

Les bisses du vertige

Un circuit d'une journée le long de trois bisses, au départ de Vercorin (VS). Cinq heures de marche tout en descente, mais avec temps forts et frissons garantis. De quoi se sentir ultravivant.

Ah, vous verrez, c'est une balade avec de jolies poussées d'adrénaline!», sourit Stéphane Albasini, guide de montagne. Pour cet Anniviar au mollet infatigable, la journée s'annonce belle. Il faut dire que ce circuit des trois bisses, qui démarre à Vercorin et se termine à Chalais, il le connaît sur le bout des dégaines. C'est lui qui l'a rêvé, espéré, façonné, restauré, avec une poignée d'amis. Et qui le pratique désormais jusqu'à trois fois par semaine, escorté de temps à autre par un compagnon de longue date, Wilfred Henchoz.

Avant d'attaquer l'excursion, passage obligé par le hangar pour enfiler le matériel: baudrier, mousquetons, casque. C'est que la randonnée, certes de plaisance, comporte son lot de surprises et de vertiges. Et, pour une bonne part, ne peut se faire qu'harnaché et accompagné d'un guide.

Facile, au début, le sentier du Tour du Mont traverse une prairie sèche, qui laisse à l'œil le temps de baguenauder, d'admirer iris sauvages et lys des Alpes. «D'habitude, c'est blanc de fleurs ici. Mais tout est trop sec, ce printemps.» Stéphane Albasini guette les alentours, pointe un geai, une trace de sabot, enlève pierres et branches du chemin, balaie du pied comme s'il époussetait son salon. Ce pays d'enfance, traversé en culottes courtes sur les traces de son grand-père, garde forestier, et de son père, pêcheur, lui tient visiblement à cœur, chaque brindille semble lui appar-

tenir. Le circuit des trois bisses, c'est donc aussi un retour sur image, une plongée dans le passé, le sien et celui du Valais tout entier.

Un circuit uniquement accessible avec un guide

Le chemin continue de descendre dans le vallon de Crouja, calcaire et fermé par une gorge. Serpente à travers la forêt des Voualans pour rejoindre l'ancien bisse des Sarraïns. Si la partie amont du bisse est un sentier alpin ouvert au public, le tronçon en aval marque le début du circuit proprement dit, scellé par un portail ouvragé, accessible avec guide seulement.

Après une heure trente de marche insouciant se termine donc la partie terrestre du voyage. «On a fini l'amuse-bouche. On passe aux choses sérieuses», rigole Stéphane Albasini.

Oui, la suite de l'expédition se fait aérienne. L'heure est aux mousquetons, tandis que le pied s'avance tout à coup sur de simples madriers de mélèze à trente mètres au-dessus du vide. D'abord un pont suspendu, puis une alignée de planches aussi branlantes que des dents d'octogénaire. Mais la sensation est belle de tutoyer les cimes, pour une fois, de prendre de haut conifères et trembles vert pâle. Certains passages se font même à quatre pattes, dans l'ancien lit du bisse coincé dans la mâchoire étroite de la pierre. Mais le guide a pris soin d'y déposer des moquettes pour ménager les genoux...



Créé en 1450 et abandonné en 1830 à la suite de différents éboulements, ce bisse longe à mi-hauteur une falaise de calcaire sur quelque 400 mètres, un chéneau de bois qu'il a fallu entièrement restaurer. «Cette idée m'a poursuivi longtemps. Et puis je me suis lancé en automne 2003, sans savoir si les gens seraient intéressés par ce circuit.» Six mois de travail au bout d'une corde pour faire le nettoyage, les ancrages, réaménager les trous d'origine et en percer d'autres, manger la poussière soufflée par les vents ascendants. «On en avait

plein les yeux, le nez. Mais c'était passionnant chaque jour!», se souvient le guide, qui amène ici désormais quelque mille personnes par année, de mai à novembre.

Après l'effort et les sueurs froides, on referme le portail, retour au plancher des vaches. Pour une traversée décontractée d'une forêt de résineux.

Un pont suspendu de 220 mètres de long

Une fois arrivé au lieu dit du Pont de l'araignée, juste en dessous du village de Niouc, se ➔



Stéphane Albasini (premier plan) a mis six mois pour restaurer le bisse. En médaillon: le pont de l'araignée.



Un musée pour les cours d'eau

Ouvrages audacieux, les bisses. Pas seulement une eau qui glougloute en sous-bois, mais ingénieuses constructions qui témoignent d'un antique savoir-faire pour amener l'eau glaciale dans les cultures et les prairies en contrebas. Le Valais recense quelque 250 bisses longs de 1 à 30 km. Certains ne sont plus que des vestiges, d'autres ont livré des pièces vieilles de sept siècles, comme le bisse des Fées, sur la

commune d'Icogne. Si une centaine de bisses sont en eau, seule une quarantaine se visitent facilement. Du coup, l'idée de les faire entrer au musée a germé. «Ce sera une protection du patrimoine valaisan et une mise à disposition du public de tout un champs de connaissances», avance Armand Dussex, président de l'association du musée valaisan des bisses et initiateur du projet. Un superbe bâtiment daté de 1618,

entièrement restauré, à Ayent (VS), proposera une surface de 270 m², sans compter les extérieurs qui pourront aussi servir de lieu d'exposition. Trois étages, donc, entièrement dédiés à la beauté des bisses: présentation historique, dendrochronologie, espace ludique où les visiteurs pourront reconstruire des tronçons de chéneau. Mais aussi documents audiovisuels qui retracent les travaux d'époque,

évolution du bisse dans l'art et la littérature, objets anciens et belles images – le film est en cours de réalisation – ouvriront un espace de contemplation et compléteront le tableau. En attendant l'ouverture du musée, projetée pour l'hiver 2011 ou le printemps 2012, il ne reste plus qu'à prendre son bâton de pèlerin et partir à la rencontre des bisses en chair et en eau sur le terrain!

Infos sur www.musee-des-bisses.ch



Aussi actuel
que rapide.

tel.search.ch

Trouvez rapidement et simplement tous les numéros de téléphone et adresses sur tel.search.ch. Désormais avec les données téléphoniques officielles et actualisées quotidiennement de Swisscom Directories SA.

search.ch

➔ déroule le deuxième temps fort de la balade: la traversée de la Navizence, petit lacet turquoise au fond de sa gorge, par un pont rouge sang, étroit comme une coursière de navire, chancelant sous la houle du vide. Entièrement refait en 1922, il s'étire sur 220 m de long, ce qui laisse amplement le temps de regarder tout autour les hirondelles affolées et les chamois endormis à quelque 200 mètres plus bas. C'est par une conduite forcée, située au-dessus du pont que s'écoule justement le bisse de Briey.

Dernière chausse-trappe du jour, la suite du voyage se fait par le gouffre: au milieu du pont, Stéphane Albasini ouvre deux planches et déroule une corde pour une descente en rappel. Quelques minutes d'apesanteur, le temps de s'enfoncer, avec la précision d'un fil à plomb, dans ce paysage époustoufflant digne d'un canyon de l'Utah et d'atterrir sur une petite



En fin de parcours: une descente en rappel depuis un pont suspendu.

plateforme en surplomb de la rivière.

Le promeneur n'a alors plus d'autre issue que de longer les gorges au fil de la Navizence et du bisse de Ricard, toujours en activité, mais en grande partie souterrain. Si le baudrier n'est plus nécessaire, il vaut mieux garder un pied attentif, car le sentier reste bordé d'à-pics, avec pour seuls contrepoints des bouquets d'asters et d'œillets sauvages.

Quant à la dernière demi-heure, elle se fait franchement bucolique. Une fois le dos tourné à l'usine de Chippis, on débarque entre vignobles et abricotiers, à terrain ouvert. Et la marche s'apaise enfin dans un boqueteau de noisetiers à la lumière verte, le chant du bisse limoneux dans l'oreille gauche.

Patricia Brambilla
Photos Mathieu Rod

Infos sur www.montagne-evasion.ch

La ferme didactique

Bonjour veaux, vaches, cochons et pot au lait! A L'Arche des Crétillons, une buvette posée sur l'herbette de Chalais, le randonneur a largement de quoi se requinquer après le circuit des trois bisces. Boissons du terroir, fromages de chèvre et salaisons, c'est l'occasion de retrouver des forces tout en profitant du soleil couchant. Les plus petits peuvent même assister à la traite des vaches et des chèvres tous les jours à 17h, participer à un jeu de piste «l'œuf et la poule» ou simplement ébouriffer poulettes, lapins, ânes et autres moutons. Des visites guidées de cette ferme agrotouristique peuvent être organisées sur demande, de même que des nuits sur la paille. Infos sur www.cretillons.ch

Publicité

25^e Course féminine Suisse
Dimanche 19 juin 2011

Dernière possibilité de s'inscrire!
Délai d'inscription online: 7 juin 2011
www.frauenlauf.ch

Helsana **DIE POST** **MIGROS**

Mit Engagement der Stadt Bern **Ryffel Running**